



Ottawa, Canada

Volume 8, No 11  
(Hebdomadaire)

le 12 mars 1980

**Le premier ministre présente un cabinet associant jeunesse et expérience . . . . .** 1

**Mise en valeur des ressources énergétiques de la Nouvelle-Écosse . . . . .** 3

**Subventions pour l'aide aux réfugiés . . . . .** 3

**Ouverture d'une ligne de crédit à l'Ouganda . . . . .** 3

**Portrait de la Saskatchewan, grenier du monde . . . . .** 4

**Prévisions relatives aux industries manufacturières . . . . .** 6

**Le journal de Louis-Joseph-Amédée Papineau aux Archives publiques . . . . .** 6

**Un nouveau modèle d'hémoglobine au service de l'éducation . . . . .** 6

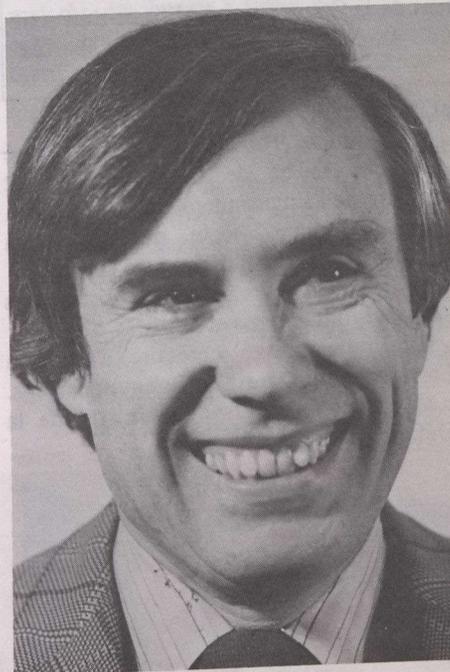
**La chronique des arts . . . . .** 7

**Nouvelles brèves . . . . .** 8

## Le premier ministre présente un cabinet associant jeunesse et expérience

*Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, et les 32 membres de son cabinet ont été assermentés le 3 mars par le greffier du Conseil privé, en présence du gouverneur général, M. Edward Schreyer. Dès le lendemain, le nouveau cabinet tenait sa première réunion.*

*M. Mark MacGuigan, député de la circonscription de Windsor-Walkerville (Ontario) depuis 1968, devient secrétaire d'État aux Affaires extérieures.*



M. Mark MacGuigan

Le nouveau cabinet, qui jouira de l'expérience de 18 anciens ministres, est caractérisé par une forte représentation québécoise et francophone (dont 11 ministres venant du Québec); M. Trudeau veut ainsi rester fidèle "à la proportion des votes obtenus", a-t-il déclaré à l'issue de la cérémonie.

Au niveau de la représentation régionale, l'Ontario vient cependant en tête avec 12 ministres. De leur côté, les provinces maritimes sont représentées par cinq ministres et les provinces de l'Ouest par quatre, dont trois choisis parmi des membres du Sénat: M. Hazen Argue (de la Saskatchewan), ancien député et spécialiste connu en matière d'agriculture;

M. Bud Olson (de l'Alberta), ancien ministre fédéral de l'Agriculture; et M. Ray Perrault (de la Colombie-Britannique), ancien chef libéral provincial et leader libéral au Sénat depuis 1974. Le quatrième ministre représentant l'Ouest est l'un des deux seuls députés libéraux élus dans l'Ouest lors des dernières élections, M. Lloyd Axworthy (du Manitoba).

Un nombre assez important de nouveaux ministres (14) vient apporter un sang neuf à ce cabinet dont l'âge moyen est de 47 ans.

Le nouveau cabinet Trudeau abandonne la formule du "cabinet principal" mise en place par le premier ministre conservateur, M. Joe Clark. On retrouve cependant deux "super-ministres" qui seront chargés de la coordination des politiques de plusieurs ministères. Ce sont: M. Jean Chrétien, ministre de la Justice et ministre d'État chargé du développement social, et M. Bud Olson, ministre d'État chargé du développement économique.

Voici la liste des membres du cabinet par ordre d'ancienneté:

- M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et ministre des Finances.
- M. Jean-Luc Pepin, ministre des Transports.
- M. Jean Chrétien, ministre de la Justice, procureur général du Canada et ministre d'État chargé du développement social.
- M. John Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.
- M. H.A. (Bud) Olson, ministre d'État chargé du développement économique et responsable des affaires de la Chambre au Sénat.
- M. Herb Gray, ministre de l'Industrie et du Commerce.

C'était cette semaine...

L'ouverture de l'Université Queen's, à Kingston (Ontario), remonte au 10 mars 1842.

### Le nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures

M. Mark MacGuigan, âgé de 49 ans, est originaire de l'Île-du-Prince-Édouard. Diplômé de cinq universités, il a été doyen de la faculté de droit de l'Université de Windsor (1967-1968) et il a reçu un doctorat *honoris causa* en droit de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (1971).

M. MacGuigan a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1968. Il y représente une circonscription du sud de l'Ontario, Windsor-Walkerville. Il a été président du comité permanent de la Justice et des Affaires juridiques ainsi que président du sous-comité du régime pénitenciaire canadien. En 1979, il était nommé co-président du groupe de travail du Caucus libéral sur les Droits et libertés, et membre du groupe sur l'Unité et la constitution, ainsi que porte-parole libéral (solliciteur général).

Secrétaire parlementaire du ministre du Travail (1974-1975) et du ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration (1972-1974), il fut, en outre, co-président du comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur la constitution du Canada et président du Comité spécial des règlements.

De plus, notons que M. MacGuigan a été, entre autres, conseiller constitutionnel du ministre de la Justice et du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, membre du comité de la Propagande haineuse, président de la Commission politique du Parti libéral de l'Ontario, directeur et président de l'Association canadienne des libertés civiles.

- . M. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.
- . M. André Ouellet, ministre de la Consommation et des Corporations et ministre des Postes.
- . M. Daniel MacDonald, ministre des Affaires des Anciens Combattants.
- . M. Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.
- . M. Ray Perrault, leader du gouvernement au Sénat.
- . M. Roméo LeBlanc, ministre des Pêches

et des Océans.

- . M. John Roberts, ministre d'État chargé des sciences et de la technologie et ministre de l'Environnement.
- . Mme Monique Bégin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.
- . M. Jean-Jacques Blais, ministre des Approvisionnements et Services.
- . M. Francis Fox, secrétaire d'État du Canada et ministre des Communications.
- . M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense nationale.

- . M. Pierre De Bané, ministre de l'Expansion économique régionale.
- . M. Hazen Argue, ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé.
- . M. Gerald Regan, ministre du Travail et ministre d'État chargé des sports.
- . M. Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures.
- . M. Robert Kaplan, solliciteur général du Canada.
- . M. James Fleming, ministre d'État chargé du multiculturalisme.
- . M. William Rompkey, ministre du Revenu national.
- . M. Pierre Bussièrès, ministre d'État au ministère des Finances.
- . M. Charles Lapointe, ministre d'État chargé des petites entreprises.
- . M. Ed Lumley, ministre d'État chargé du commerce.
- . M. Yvon Pinard, président du Conseil privé de la Reine pour le Canada et leader du gouvernement en Chambre.
- . M. Donald Johnston, président du Conseil du Trésor.
- . M. Lloyd Axworthy, ministre de l'Emploi et de l'Immigration et ministre d'État chargé du statut de la femme.
- . M. Paul Cosgrove, ministre des Travaux publics (responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement).
- . Mme Judy Erola, ministre d'État chargé des mines.

L'ouverture du 32e Parlement aura lieu le 14 avril, a déclaré le président du Con-



Photo officielle du cabinet de M. Trudeau. Dans l'ordre habituel, première rangée: Herb Gray, Eugene Whelan, Jean Chrétien, Allan MacEachen, Pierre Trudeau, le gouverneur général, Jean-Luc Pepin, John Munro, Bud Olson, André Ouellet, Dan MacDonald. Seconde rangée: Mark MacGuigan, Hazen Argue, Charles Lapointe, Pierre De Bané, Jean-Jacques Blais, John Roberts, Donald Johnston, Ray Perrault, Ed Lumley, Marc Lalonde, William Rompkey, Roméo LeBlanc, Pierre Bussièrès, Monique Bégin, James Fleming, Francis Fox, Gilles Lamontagne, Robert Kaplan, Gerald Regan, Paul Cosgrove, Judy Erola, Yvon Pinard, Lloyd Axworthy.

seil privé, à l'issue de la première réunion du cabinet. La Chambre des communes sera présidée par un nouveau président.

### Une femme présidente de la Chambre

Mme Jeanne Sauvé, député de la circonscription montréalaise d'Ahuntsic et ancien ministre des Communications, a été nommée au poste de président de la Chambre des communes; c'est la première fois qu'une femme accède à ce poste.



Mme Jeanne Sauvé

La nomination, annoncée le 29 février par le premier ministre, M. Trudeau, a été approuvée par le chef de l'Opposition, M. Joe Clark.

Le président de la Chambre dirige les débats et il est chargé du personnel de la Chambre qui comprend environ 1 500 personnes. Il occupe une résidence officielle.

Mme Sauvé, qui a été élue pour la première fois à la Chambre des communes en 1972, a occupé immédiatement le poste de ministre d'État aux Sciences et à la Technologie. Réélue en 1974, elle devenait ministre de l'Environnement, puis, l'année suivante, ministre des Communications.

Mme Sauvé est diplômée de l'Université d'Ottawa, sa ville natale, et détient un diplôme en économie de Londres ainsi qu'un diplôme d'études en civilisation française de l'Université de Paris (1952).

Comme le veut la tradition de l'alternance, Mme Sauvé succède à un président anglophone, M. James Jerome, nommé juge en chef adjoint de la Cour fédérale.

Pour la première fois aussi, le président de la Chambre n'est pas un avocat. Avant d'entrer en politique fédérale, Mme Sauvé était journaliste à Radio-Canada.

### Mise en valeur des ressources énergétiques de la Nouvelle-Écosse

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. John Buchanan, a déclaré dernièrement que les pétro-dollars de l'Alberta serviraient probablement à mettre en valeur les richesses énergétiques de sa province.

M. Buchanan a dit qu'il était sûr que l'on trouverait un moyen de faire servir le fonds du patrimoine de l'Alberta à l'exploitation du charbon, du gaz naturel et du pétrole de la Nouvelle-Écosse.

Jusqu'à présent, l'Alberta a prêté à d'autres provinces \$925 millions de son fonds.

Vers la fin de la nouvelle décennie, la Nouvelle-Écosse commencera à exploiter l'énergie marémotrice de la baie de Fundy, mais M. Buchanan a laissé entendre que cette exploitation serait assurée uniquement par sa province avec l'aide du gouvernement fédéral.

Pour produire son électricité, la Nouvelle-Écosse dépend du pétrole étranger dans une proportion de 55 p. cent. Selon M. Buchanan, cette dépendance sera réduite à 10 p. cent en cinq ou six ans et les découvertes de gaz naturel finiront par mettre fin à toute dépendance.

M. Buchanan a finalement exprimé l'espoir que le pétrole de l'Alberta sera distribué en Nouvelle-Écosse vers 1982.

Ces déclarations ont suivi un entretien entre M. Buchanan et le premier ministre de l'Alberta, M. Peter Lougheed.

### Ouverture d'une ligne de crédit à l'Ouganda

Le Canada a consenti au nouveau gouvernement de l'Ouganda une ligne de crédit de \$3 millions à titre d'assistance immédiate à la reconstruction du pays.

Cette aide non liée sera décaissée d'ici au 31 mars 1981, dans le cadre d'un accord de cofinancement conclu avec la Banque mondiale, laquelle administrera la somme selon les mêmes modalités et aux mêmes fins que sa propre contribution de \$50 millions.

Les crédits doivent servir à l'achat de matières premières, de matériel, de pièces de rechange et d'autres biens d'équipement nécessaires pour réactiver l'économie ougandaise, momentanément paralysée mais très prometteuse. Cet accord n'autorise pas l'achat de biens de consommation.

L'aide canadienne à long terme en

### Subventions pour l'aide aux réfugiés

Des fonds de l'ordre de \$1 310 000 seront offerts à des organismes bénévoles à but non lucratif en vue d'appuyer et de renforcer leur action dans les domaines de l'adaptation et de l'intégration des réfugiés indochinois au Canada. Dès à présent, le gouvernement fédéral met \$710 000, sous forme de subventions, à la disposition des groupes qui s'occupent essentiellement d'établir la liaison entre les réfugiés indochinois et les organismes bénévoles de la collectivité. Les fonds ainsi accordés serviront à couvrir les frais d'administration découlant des activités des organismes en question.

Aux \$710 000 du Programme de subventions, s'ajouteront \$600 000 qui seront mis à la disposition d'autres groupes et organismes par l'entremise du Programme actuel d'établissement et d'adaptation des immigrants (PEAI). Le PEAII permet l'achat de services (tels que l'interprétation et le *counselling*) pour les immigrants, y compris les réfugiés.

Les services en question ne doivent pas doubler ceux fournis par le gouvernement fédéral ni ceux des autres ordres de gouvernement ou d'organismes privés oeuvrant au sein de la collectivité.

La décision d'accorder des subventions aux différents organismes de coordination et aux nombreuses organisations de tout le Canada restera en vigueur jusqu'à la fin de l'année financière 1980-1981.

faveur de l'Ouganda (interrompue en 1973) ne pourra sans doute reprendre que lorsque sera achevée la revue de la politique d'aide du gouvernement canadien et que l'Ouganda aura établi ses besoins et priorités.

Toutefois, étant donné l'intérêt certain qu'il porte à la stabilité politique et économique de ce pays de l'Est de l'Afrique, le Canada a décidé de participer aux efforts immédiats de la communauté mondiale pour aider à rebâtir l'économie ougandaise.

Actuellement, l'assistance canadienne à court terme en faveur de l'Ouganda dépasse \$4 millions; cette somme comprend la nouvelle ligne de crédit, des secours d'urgence ainsi que des contributions aux organisations non gouvernementales canadiennes oeuvrant dans le pays.

## Portrait de la Saskatchewan, grenier du monde

Deux provinces de l'Ouest célèbrent cette année leur soixante-quinzième anniversaire: la Saskatchewan et l'Alberta. A cette occasion, Hebdo Canada présente aujourd'hui la Saskatchewan; dans les semaines qui viennent l'Alberta fera à son tour l'objet d'une présentation spéciale.

La Saskatchewan épouse à peu près la forme d'un rectangle et a une superficie totale de 654 420 kilomètres carrés, dont 81 946,8 sont recouverts d'eau douce.

La majeure partie du tiers-nord de la province repose sur une formation rocheuse précambrienne, typique du bouclier canadien dont elle fait partie. On y retrouve d'innombrables lacs et rivières, de vastes fondrières et marais, de grandes forêts et des affleurements rocheux ici et là. Le reste du territoire, au sud, consiste essentiellement en une plaine relativement égale que viennent briser de temps à autre des renflements et des creux, vestiges de l'érosion glaciaire. C'est ici que se retrouvent la plupart des habitants.

La province est traversée par trois importants réseaux fluviaux qui se déversent tous dans la baie d'Hudson: l'Assiniboine, les rivières Saskatchewan Nord et Sud et la rivière Churchill.

La Saskatchewan jouit d'un climat sec qui vient compenser les écarts extrêmes de température entre l'été et l'hiver. Un ensoleillement abondant rend la saison hivernale moins rigoureuse et les étés agréables. La province est reconnue pour le bleu clair de ses ciels et ses magnifiques couchers de soleil. Les températures varient entre 38°C en été et -45°C en hiver.

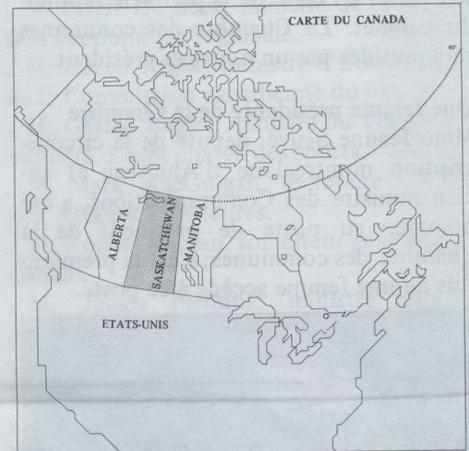
Le total des précipitations oscille entre 27,5 et 37,5 centimètres dans les plaines. A Regina, il tombe en moyenne 1,25 mètre de neige par an.

### Population

Les premiers habitants de la Saskatchewan auraient été des Indiens du Paléolithique venus d'Asie il y a de cela environ 30 000 ans. Regroupés en bandes, ils vivaient de la chasse et de ce qu'ils pouvaient trouver un peu partout dans le pays. Les premiers explorateurs et marchands de fourrures européens qui mirent pied dans le nord de ce qui est maintenant la Saskatchewan rencontrèrent les Chipewyans. Les Pieds-Noirs quant à eux parcouraient en maîtres incontestés les forêts et les plaines de l'Ouest, tandis que les prairies et les plaines où vivaient les bisons étaient le domaine d'une bande qui a légué son nom à la toponymie de l'Ouest: les Assiniboines. Par la suite, les Cris, peuple nomade, devinrent la bande dominante de la province.

Dans la foulée des explorateurs, les compagnies de traite des fourrures créèrent des postes dont un grand nombre sont devenus les villes et villages d'aujourd'hui.

Les Métis, issus de races indienne et



européenne, et originaires de la vallée de la rivière Rouge au Manitoba furent parmi les premiers à s'installer dans la province.

En 1872, le gouvernement du Canada décida d'offrir des terres gratuitement. Attirés par cette offre, des immigrants du monde entier affluèrent dans la province.

L'arrivée du chemin de fer du Canadien pacifique en 1882 fit encore grossir le nombre de colons, créant villes et villages. Aujourd'hui, la Saskatchewan compte 11 villes. La plus grande, Regina (154 107 habitants) est le siège du gouvernement provincial et le centre de formation de la Gendarmerie royale du Canada. A Saskatoon, deuxième ville en importance (135 231 habitants), se trouve l'Université de la Saskatchewan. Les autres villes sont: Moose Jaw, Prince Albert, Swift Current, Yorkton, North Battleford, Estevan, Weyburn, Lloydminster et Melville.

La Saskatchewan compte environ 945 000 habitants également répartis entre les zones urbaines et rurales. Du point de vue ethnique, la population est principalement d'origine britannique, puis allemande, ukrainienne, scandinave, française, autochtone, néerlandaise, polonaise, russe et non européenne.

### Agriculture

La culture des céréales et l'élevage du bétail ont été la première industrie de base. Aujourd'hui, l'agriculture constitue encore la plus grande source de revenus de la province.

Presque la moitié des terres amendées du Canada se trouvent en Saskatchewan où environ 46 p. cent de la superficie totale des terres sert à l'exploitation agricole. La Saskatchewan produit environ 60 p. cent de tout le blé canadien, reconnu comme l'un des meilleurs du monde, et également la majeure partie du



Élevateurs à grain à Meacham (Saskatchewan).

## La chronique des arts



Vue aérienne d'une mine de potasse à Esterhazy (Saskatchewan).

colza et du seigle canadiens. Elle est aussi un important producteur d'orge, d'avoine et de lin.

Le bétail a toujours joué un rôle important dans le développement de l'Ouest et aujourd'hui sa part dans les revenus agricoles s'élève à 14 p. cent. Le cheptel de la Saskatchewan s'établissait à 2,91 millions de têtes en 1976. La Saskatchewan élève également d'autres animaux: poulets, dindes, porcs et agneaux.

Au cours des 20 dernières années, la diversification et la mécanisation de plus en plus poussées ont modifié le secteur agricole de la Saskatchewan, la taille de la

ferme moyenne a eu tendance à augmenter.

#### Ressources minières

La production minière en Saskatchewan remonte aux débuts de la colonisation, à l'époque où l'on extrayait le charbon sur les rives de la rivière Souris près de l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville d'Estevan; la production, qui s'élevait à 400 tonnes en 1887, dépasse aujourd'hui les deux millions de tonnes. Tout le charbon extrait se présente sous forme de lignite et l'on fait appel à des techniques d'exploitation à ciel ouvert à grande échelle. Les réserves exploitables sont estimées à 36 milliards de tonnes.

La région septentrionale, près de Flin Flon à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, constitue un centre important de production d'or, d'argent, de cuivre, de zinc et d'autres minerais.

La découverte d'uranium dans la région de Beaverlodge au nord du lac Athabasca, qui a propulsé la Saskatchewan au premier rang des producteurs canadiens d'uranium, a été l'une des plus importantes de l'après-guerre. Entre 1970 et 1980, la demande d'uranium a augmenté et relancé la production et la prospection de ce minerai dans le nord de la province.

Vers les années 1940, la Saskatchewan a commencé à augmenter régulièrement sa production de minerais non métalliques. La seule réserve connue de sulfate de soude naturel au Canada se trouve en Saskatchewan. Les industries du papier

#### Faits saillants de l'histoire

1690 — Henry Kelsey, premier blanc à atteindre les Prairies et la Saskatchewan.

1733-1734 — La Vérendrye et ses fils atteignent les premiers les Prairies par les Grands lacs.

1753 — Le Chevalier de la Corne bâtit Fort St-Louis au sud de l'embranchement des rivières Saskatchewan et y sème les premières céréales qui pousseront dans la province.

1774 — Samuel Hearne fonde la première colonie de la Saskatchewan à Cumberland House.

1775-1776 — Thomas Frobisher explore la rivière Churchill.

1800 — Peter Fidler explore la rivière Saskatchewan sud et fonde Chesterfield House.

1873 — Premier gouvernement provisoire des Territoires-du-Nord-Ouest nommé par le gouvernement du Canada.

1882 — Le chemin de fer du Canadien pacifique traverse maintenant les plaines; Regina devient le siège du gouvernement des Territoires et le quartier général de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest; la ville de Saskatoon est créée par la Temperance Colonization Company.

1885 — Sous la conduite de Louis Riel, des Métis de sang indien et européen se rebellent dans le Nord de la Saskatchewan. Riel est défait par Middleton à la bataille de Batoche et plus tard exécuté à Regina.

1876-1877 — Première expédition de céréales des Prairies vers la Grande-Bretagne.

1888 — Les Territoires-du-Nord-Ouest forment leur première assemblée législative élue à Regina.

1899 — L'immigration débute pour de bon dans les Prairies.

1905 — La Saskatchewan devient une province du Canada; sa capitale est Regina.

kraft, des détergers et du verre ont aujourd'hui des marchés en pleine expansion et puisent abondamment dans ces réserves, estimées à plus de 50 millions de tonnes. Avec huit usines en exploitation, la production en 1976 a atteint plus de 459 551 tonnes, évaluées à \$19 750 000.

De tous les minerais non métalliques extraits du sous-sol de la Saskatchewan, la

(suite à la page 8)



Le lys sauvage, symbole de la Province.

## Prévisions relatives aux industries manufacturières

D'après les résultats pondérés de l'enquête de janvier sur les perspectives du monde des affaires, 31 p. cent des fabricants s'attendent à une production inférieure à celle du trimestre précédent au cours du premier trimestre de 1980, tandis que 20 p. cent seulement prévoient une hausse. Il s'agit là d'un renversement par rapport aux prévisions établies par l'enquête d'octobre pour le dernier trimestre de 1979 alors que 28 p. cent des enquêtés avaient pressenti une hausse de production et que 22 p. cent s'attendaient à une baisse. Pour la première fois depuis le troisième trimestre de 1977, le pourcentage des pessimistes dépasse celui des optimistes. (On demande aux enquêtés de tenir compte des conditions saisonnières dans leurs réponses.)

Au chapitre des nouvelles commandes, 35 p. cent des réponses pondérées annoncent une diminution et 19 p. cent, une augmentation. En octobre, les chiffres correspondants étaient respectivement 22 p. cent et 25 p. cent. La proportion des fabricants ayant un carnet de commandes plus chargé que l'habitude est passée de 24 p. cent en octobre à 17 p. cent en janvier, tandis que celle des fabricants dont le carnet est moins garni qu'à l'ordinaire a grimpé de 14 p. cent à 20 p. cent.

En janvier, le niveau des stocks de produits finis a été considéré trop élevé par 20 p. cent des fabricants et trop bas par 8 p. cent, ce qui représente une légère variation par rapport à octobre, où les proportions étaient respectivement de 17 p. cent et 11 p. cent.

D'après les réponses fournies, les difficultés de production tiennent sensiblement aux mêmes facteurs que lors du trimestre précédent, si ce n'est un léger fléchissement à deux chapitres. En janvier, 10 p. cent des fabricants attribuaient les difficultés de production à la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, tandis que 10 p. cent expliquaient ces difficultés par la pénurie de matières premières (contre 14 p. cent en octobre dans les deux cas).

## Forte variation dans les industries exportatrices

Une fois les résultats classés selon l'utilisation économique et le marché desservi, on observe la plus forte variation d'un trimestre à l'autre dans les industries expor-

tatrices et les industries de biens de consommation durables. Pour les industries exportatrices, 52 p. cent des fabricants s'attendent à une diminution de la production, contre seulement 7 p. cent le trimestre précédent. Le ralentissement prévu des activités des fabricants de véhicules automobiles explique en grande partie cette chute considérable. Il en va de même pour les biens durables. En octobre, 18 p. cent des enquêtés prévoyaient une baisse des nouvelles commandes, tandis que cette proportion passait à 44 p. cent en janvier.

L'enquête menée en janvier portait sur plus de 6 700 établissements manufacturiers dont les livraisons représentent environ 56 p. cent des livraisons totales de ce groupe d'industries en 1977. Chaque réponse a été pondérée par la valeur des livraisons déclarées au recensement des manufactures de 1977. (La révision de tous les résultats publiés, entraînée par l'utilisation des valeurs du recensement de 1977 au lieu de celles de 1976 comme coefficients de pondération, a amené certaines modifications aux proportions déjà publiées. Les résultats d'octobre 1977 donnés ici tiennent compte des réponses reçues trop tard pour figurer dans le communiqué d'alors.)

(Tiré du *Quotidien* de Statistique Canada et d'*Informat*).

## Le journal de Louis-Joseph-Amédée Papineau aux Archives publiques

Les Archives publiques du Canada ont fait l'acquisition des sept volumes originaux du *Journal d'un fils de la liberté* de Louis-Joseph-Amédée Papineau, fils du leader de la rébellion du Bas-Canada en 1837.

Les livres étaient en la possession de Mme J.A. O'Neill, d'Ottawa, petite-fille du rebelle.

Louis-Joseph-Amédée avait commencé à rédiger son journal lorsqu'il était en exil avec son père, Louis-Joseph, et il l'avait continué par la suite jusqu'en 1855.

Les mémoires de Louis-Joseph-Amédée, écrits plus tard dans sa vie, et certains passages du journal ont été publiés et se trouvent aux archives du Québec.

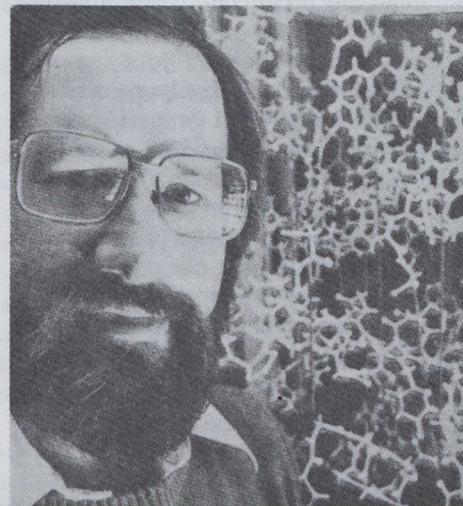
Les Archives publiques possèdent déjà la correspondance de Louis-Joseph Papineau et des papiers de famille, dont ceux de la seigneurie de la petite nation, où il a bâti le manoir Montebello.

## Un nouveau modèle d'hémoglobine au service de l'éducation

Un biochimiste de Winnipeg (Manitoba), M. Steve Wuerz, a réalisé ce que l'on croit être l'un des premiers modèles maniables d'hémoglobine. Composé d'éléments de plastique représentant les 12 000 atomes qui constituent une molécule d'hémoglobine, il se monte en un peu plus de trois heures.

Le modèle est beaucoup plus grand que nature; il mesure environ 60 cm sur 60 cm sur 1,2 m. Il faudrait 1,5 million de molécules d'hémoglobine mises bout à bout pour couvrir un millimètre.

"La science connaît la structure générale de l'hémoglobine depuis environ 15 ans mais de façon détaillée, depuis cinq ans seulement", affirme M. Wuerz. "Il y a 20 ans, par exemple, nous n'en connaissons que la taille et la fonction principale, qui consiste à acheminer l'oxygène aux tissus."



M. Steve Wuerz à côté de son modèle d'hémoglobine.

Dorénavant, il sera beaucoup plus facile d'expliquer aux étudiants un certain nombre de troubles moléculaires.

"Nous pouvons leur montrer les causes exactes de n'importe laquelle de ces maladies. C'est aussi un excellent moyen de faire comprendre le fonctionnement d'autres protéines qui jouent un rôle dans d'autres maladies."

Avec la collaboration d'un fabricant de plastique de Winnipeg, M. Wuerz a produit des modèles pour une cinquantaine de protéines du corps humain, mais celui de l'hémoglobine demeure sa réalisation la plus importante. Il en a vendu une cinquantaine à des établissements d'enseignement à \$450 pièce.

## La chronique des arts

### Eva Gauthier, cantatrice canadienne à l'avant-garde de son temps

La première cantatrice qui, en Amérique, introduisit des chansons d'auteurs populaires (tels que George Gershwin, Jerome Kern et Irving Berlin) dans des programmes de récitals d'oeuvres classiques fut une Canadienne: Eva Gauthier.

A ce titre, son nom figure dans la plupart des dictionnaires et encyclopédies de musique. De plus, elle fut l'une des premières à s'intéresser au répertoire de la mélodie classique contemporaine.

Sa carrière en Europe et aux États-Unis témoigne d'un esprit d'aventure et d'une ténacité qui ne devaient pas être courants à l'époque. Fille d'un fonctionnaire à l'emploi du gouvernement fédéral, elle attira très jeune l'attention par sa voix exceptionnelle de mezzo-soprano. Elle fit ses premières études dans la capitale canadienne, jusqu'en 1902, puis partit pour l'Europe grâce à l'appui du premier ministre, sir Wilfrid Laurier, un ami de sa famille. Elle se destinait alors à l'opéra et, à cet effet, étudia le chant et l'art dramatique à Paris où l'un de ses professeurs fut la célèbre Sarah Bernhardt.

Des nodules sur ses cordes vocales nécessitèrent une délicate opération. Refusant d'écouter les spécialistes qui lui conseillaient d'oublier toute idée de carrière, elle refit graduellement sa voix au cours de deux longues années de réadaptation, suivant les conseils du baryton Jacques Bouhy, premier titulaire du rôle d'Escamillo dans *Carmen*. Toute heureuse d'avoir retrouvé sa voix, Eva se rendit à Londres en 1905 où la grande Emma Albani, sa compatriote, l'entendit et l'engagea aussitôt pour l'accompagner dans sa tournée d'adieux au Canada l'année suivante.

Les deux Canadiennes furent acclamées dans une vingtaine de villes et, de retour à Londres, Eva Gauthier reprit ses études. A Paris, elle rencontra Maurice Ravel dont elle devint l'amie et l'interprète. Elle persista dans son ambition de chanter à l'opéra et, après un séjour d'études à Milan, elle débuta finalement en 1909 à Pavie, dans le rôle de Micaëla de *Carmen*. Cette première expérience dans un théâtre italien de province s'avéra un succès au point que le Covent Garden de Londres l'invita à préparer le rôle d'Yniold pour la première en Angleterre de *Pelléas et Mélisande* en 1910. En l'entendant à Paris, Claude Debussy dé-

clara que le rôle beaucoup plus important de Geneviève lui conviendrait mieux mais il avait déjà été distribué. Elle décida alors de se consacrer au concert où elle sentait pouvoir mettre à meilleur profit son goût pour la nouveauté et l'inédit.

Son mariage à un riche planteur hollandais en 1911 devait l'amener à Java où elle fut fascinée par la musique orientale. Elle visita divers pays dans cette partie du monde et se familiarisa avec un folklore largement inconnu en Occident.



Eva Gauthier

Après son divorce, elle vint s'établir à New York où elle commença une carrière d'interprète et de professeur qui n'allait s'arrêter qu'au moment de sa mort. Dans de petites salles de préférence, elle donnait des récitals annuels consacrés aux oeuvres classiques et pré-classiques mais surtout au répertoire contemporain. En 1917, elle chanta pour la première fois en Amérique les *Trois Poésies de la lyrique japonaise* de Stravinsky avec ensemble instrumental. La critique n'était pas sans accueillir avec une certaine méfiance une artiste dont l'audace allait assez loin.

Eva Gauthier fit ainsi connaître beaucoup d'oeuvres de compositeurs comme Schoenberg, Bartok, Stravinsky, Debussy et Ravel de même que du Groupe des Six, dont elle fréquenta les réunions à Paris après la Grande Guerre. C'est toutefois en 1923 qu'un récital à l' Aeolian Hall fit scandale. Elle décida d'inclure à un programme d'oeuvres classiques quelques succès du Broadway, en particulier d'un

jeune compositeur de 25 ans qu'elle admirait beaucoup, George Gershwin. Ces oeuvres figuraient aux côtés de celles de Schoenberg, Bartok, Hindemith et Bliss et comprenaient notamment *Stairway to Paradise* de Gershwin et *Alexander's Ragtime Band* de Berlin.

Son pianiste habituel refusa de jouer cette musique qu'il considérait inférieure. L'on suggéra alors à la chanteuse de faire appel à Gershwin lui-même... [celui-ci] se montra un merveilleux accompagnateur de ses oeuvres, improvisant entre les refrains. Le public en demanda toujours davantage.

Les visites d'Eva Gauthier au Canada furent malheureusement assez peu fréquentes. Elle donna un récital à Montréal durant la saison 1922-1923 et chanta sur les ondes en 1927 lors d'une émission transcanadienne à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération. Elle enregistra sur disques quelques chansons du folklore canadien, série dont une réédition s'imposerait.

Extrait d'un article de Gilles Potvin publié dans *Le Devoir* du 2 février.

### Ouverture du premier musée canadien de la photographie

Le premier grand musée canadien de la photographie et du cinéma a ouvert ses portes récemment à Toronto. Il comprend une collection permanente de photographies, une bibliothèque de référence de plus de 1 000 volumes ainsi que de l'équipement photographique dont la valeur s'élève à \$1 million.

Le nouveau musée sera administré par un organisme à but non lucratif, comme l'a expliqué l'un des membres fondateurs, M. Albert Gilbert. Il sera équipé d'une salle de 200 sièges pour la projection de films historiques et pour la tenue de festivals du cinéma.

**Votre Faust**, oeuvre d'avant-garde écrite dans les années 60 et présentée une seule fois sur scène (à la Scala de Milan en 1969) a été jouée dernièrement par la Compagnie des Deux-Rives de l'Université d'Ottawa. Il s'agit d'une oeuvre qui emprunte à plusieurs genres (l'opéra, la musique sérielle, le théâtre et la chorégraphie). Les dialogues sont intercalés entre des centaines de citations musicales. Le public intervient et selon son humeur peut influencer le cours de l'oeuvre et choisir entre six dénouements possibles.

## Nouvelles brèves

Un ancien directeur et fondateur du Centre national des arts, M. Hamilton Southam, a été élu dernièrement à la présidence du nouvel Institut canadien d'archéologie qui se trouve à Athènes.

Le gouverneur général et Mme Schreyer ont reçu, le 22 février, les membres de l'Association France-Canada à l'occasion du dixième anniversaire de la section d'Ottawa-Hull de cette association.

Le directeur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, M. Jacques Genest, est actuellement en tournée de conférences en Australie et en Nouvelle-Zélande. M. Genest, qui est aussi directeur du groupe multidisciplinaire de recherches en hypertension du Conseil de recherches médicales du Canada, traitera en particulier des progrès récents en néphrologie et en hypertension, de la recherche clinique et de l'organisation des soins médicaux au Canada.

Les Journées canadiennes de Toulouse ont eu lieu du 10 au 16 février. Inaugurées par l'ambassadeur du Canada, M. Gérard Pelletier, elles ont offert une série de manifestations culturelles et artistiques ainsi que des conférences sur les échanges économiques franco-canadiens.

Une religieuse d'Ottawa, soeur Lise St-Amour, a fondé un Centre culturel pour bébés. Le Centre initie les enfants d'âge pré-scolaire à tout ce que l'on étudie dans une école primaire, et même plus: mathématiques, lecture, ballet, violon, français, anglais, ukrainien, etc. Partant du principe que l'enfant imite l'adulte, certains cours sont donnés à la mère espérant que son savoir se transmettra à l'enfant.

Au début du mois de février a eu lieu le dévoilement, à Ottawa, d'un cadran solaire érigé en l'honneur de M. Arthur E. Covington, l'un des pionniers de la radio-astronomie au Canada. M. Covington, qui assistait à la cérémo-

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

nie, a travaillé au Conseil national de recherches du Canada pendant 32 ans. Il a pris sa retraite en 1978.

Le musée national des Sciences naturelles, à Ottawa, présente jusqu'au mois d'avril une exposition intitulée *L'Herbier de Louis XIV*, laquelle a été prêtée par le Musée du Louvre (Paris).

La semaine de la fraternité a eu lieu du 17 au 24 février. A cette occasion, le gouverneur général et Mme Schreyer ont reçu le Dr Victor Goldbloom, président du Conseil canadien des chrétiens et des juifs qui organise la semaine, et MM. Jean Béliveau et Roy Bonisteel, co-présidents de la semaine. Ils étaient tous trois accompagnés d'un groupe d'enfants.

La compagnie Eli Lilly (Canada Limitée) a annoncé la mise en marché d'un nouvel antibiotique oral, *Cefaclor*. Ce médicament s'est révélé très efficace contre un grand nombre d'infections causées par la bactérie de la grippe haemophilus dont des types de microbes ont développé une certaine résistance à d'autres antibiotiques tels que l'ampicilline et la tetracycline.

Il y a quelques semaines avait lieu le lancement d'un ouvrage sur la ville de Sherbrooke: *Sherbrooke, ses assises, sa population, sa croissance*. Il s'agit du premier ouvrage à caractère scientifique publié par les éditions Sherbrooke. Le livre a été écrit en collaboration sous la direction de M. Romain Paquette, professeur au département de géographie de l'Université de Sherbrooke.

Les Cris du Nord du Québec demanderont à la Cour supérieure de renverser une décision du gouvernement du Québec leur interdisant d'acquiescer une petite ligne aérienne qui desservirait leurs centres de la Baie James.

Deux anciennes hôtesse de l'air de la compagnie Trans-Canada Airlines (devenue en 1965 Air Canada) organisent pour le mois de mai prochain, à Toronto, une grande réunion des anciennes hôtesse de l'air de cette compagnie.

La société Gulf Canada Limitée a passé avec la Société pétrolière nationale de l'Iraq un contrat prévoyant l'approvisionnement quotidien de 25 000 barils de pétrole brut. Ce contrat de fourniture, dont la valeur se chiffre à environ \$212 millions, est assorti d'une durée de validité de 11 mois et prendra fin le 31 décembre 1980. Il prévoit la livraison de deux types de pétrole, le brut moyen Basrah à US\$25,30 le baril et le brut Kirkuk à US\$26,18 le baril.

## Portrait de la... (suite de la page 5)

potasse est le plus important. La province a des réserves estimées à plus de 70 milliards de tonnes, c'est-à-dire assez pour fertiliser toutes les terres arables de la planète pendant les 500 prochaines années.

Les gisements de potasse s'étendent en arc à travers la région habitée de la province, à des profondeurs variant entre 900 mètres près de Saskatoon et 2 700 mètres près de la frontière canado-américaine.

## Tourisme et loisirs

La Saskatchewan évoque des images différentes pour le vacancier, le pêcheur, le campeur et l'amateur de grand air. Mais, pour quiconque la visite, c'est une province "pas comme les autres".

Des Bad Lands au Sud-Est, ou même des collines du Cyprès qui, au Sud-Ouest, s'élèvent à 900 mètres au-dessus du niveau de la mer, en passant par les plaines céréalières et jusqu'à la vivifiante région précambrienne couverte de lacs et de forêts dans le Nord, le visiteur est charmé par la diversité du paysage.

La province compte plus de 300 terrains de camping, 17 parcs provinciaux, 91 parcs régionaux de même que le Parc national Prince Albert qui, chaque année, reçoivent des milliers de vacanciers. La plupart des parcs sont dotés des infrastructures nécessaires pour le camping, la promenade en nature, la natation, le canotage, le golf, le tennis et l'équitation; on y retrouve également des terrains de jeu pour les enfants. L'hiver, c'est la saison du ski dans les magnifiques vallées, du hockey qui se pratique sur des patinoires intérieures et extérieures, du curling, de la motoneige, du festival d'hiver et des quilles.

Les amateurs d'histoire sont bien servis car on retrouve en Saskatchewan des lieux historiques provinciaux et nationaux rappelant la colonisation de l'Ouest et retraçant l'histoire de la Gendarmerie royale du Canada. On y retrouve en outre des musées et des galeries d'art illustrant l'histoire locale et l'art de la Saskatchewan.

Douze p. cent de la Saskatchewan étant couverts de lacs et de cours d'eau, la pêche sportive y a acquis une renommée internationale. Le pêcheur peut taquiner le brochet, le doré, la truite fardée, l'ombre arctique, la laquaiche et diverses autres espèces moins importantes.